

La population est indignée contre le maire, à cause de ce malheur. Cette mesure de Mgr de Périgueux a produit une impression salutaire, et donnera à réfléchir à ceux qui voudraient imiter le maire de Ménesplet.

### UNE VISITE A L'ABBAYE DE SOLESMES, FRANCE.

Les révérends pères Bénédictins de l'abbaye de Solesmes ont été expulsés après un siège en règle. Voici quelques détails qui ne manquent pas de piquant, donnés par un voyageur qui a visité dernièrement l'abbaye en en faisant le tour à l'extérieur—parce que, pour y entrer, il faut être crocheteur.

“ Il n'est pas exact, comme on l'a prétendu, que tout le monde ait été expulsé. Les corbeaux du Mont-Cassin n'étaient pas compris dans le décret d'expulsion : Ils ont été laissés dans leur cage, et les propriétaires de l'abbaye sont autorisés à les nourrir, par l'intermédiaire des gendarmes. C'est-à-dire que, chaque jour, un frère lai—le frère Julien—apporte la pitance destinée aux corbeaux, mais il lui est interdit de franchir le seuil de l'abbaye.

“ Il sonne à ce qu'il reste de porte, et un gendarme de la garnison vient recevoir les vivres, qu'il remet à leurs destinataires,—probablement après avoir vérifié si ces provisions ne renferment rien de contraire aux règlements du ministre de l'intérieur. C'est à peu près la seule distraction des infortunés gendarmes que le gouvernement entretient dans l'abbaye de Solesmes.

“ Cinq gendarmes pour garder deux corbeaux ! Cinq gendarmes dont un brigadier,—touchant chacun un supplément de solde de 1 franc par jour,—tandis qu'il en manque dans les brigades pour donner la chasse aux vagabonds et aux voleurs !

“ Mais s'il est permis aux bénédictins expulsés de nourrir leurs corbeaux, à leurs frais, bien entendu, et par le ministère de la gendarmerie, il leur est interdit de cultiver leurs terres et leur jardin. Tout est en friche.

“ L'eau filtre à travers les toitures, les murs se crevassent et tout prend un aspect lamentable de ruines abandonnées,—ruines dans lesquelles quatre gendarmes et un brigadier dorment douze heures par jour et passent les douze autres à se demander ce qu'ils font là.

“ Heureusement qu'ils ont les corbeaux pour se distraire, et que leur présence distrait un peu les corbeaux.

“ Mais c'est égal, user pour sept à huit cents francs de gendarmes par mois, à seule fin de garder deux corbeaux et d'empêcher des propriétaires de rentrer chez eux, de cultiver leurs champs et de réparer leurs toits, il faut venir en France, en 1884, pour voir ces choses-là.”